

mais je conviens qu'elles ne sont pas applicables à toute espèce de houille (a), & je ne me sens aucune répugnance à dire avec M^r. de L. " qu'il est plus naturel de croire avec M^r. Wallerius, que le charbon qui donne à la distillation un flegme, un esprit sulphureux très-acide, une huile qui ressemble à du naphte, une autre huile qui ressemble à celle de pétrole, un sel acide, une terre noire & pure, est formé par du naphte, ou de l'huile de pétrole, qui étant venue à rencontrer du limon ou de la marne, s'est durcie par couches ou par lits, & s'est changée en charbon fossile, après qu'une vapeur sulphureuse passagère est venue s'y joindre „ Je reviendrai sur cet article lorsque je rendrai compte des *Epoques de la nature*, par M^r. de Buffon.

A la page 231 l'auteur parle de la reproduction de la houille. Il ne paroît pas disposé à reconnoître cette reproduction au moins

en a fait l'expérience dans la maison du comte Charles de Teleki, aujourd'hui chancelier de Transylvanie.

(a) La contiguité de la houille, & sa masse non interrompue telle qu'elle est dans bien des houillères, ne permet pas de la regarder toujours comme un végétal. Mais il y a bien d'autres observations qui s'opposent à ce que ce système soit généralement adopté. J'ai vu des morceaux de houille où des feuilles de bouis étoient très-bien imprimées : or elles n'ont pu être enclavées dans du bois ni imprimées dessus; cette empreinte suppose évidemment une matière molle.